DLP -9-5-63 217294

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

Bulletin n° 32

6 Mai 1963.

HOPLOCAMPE DU POMMIER - HOPLOCAMPE DU POIRIER.

Les Hoplocampes sont des petits insectes hyménoptères qui s'attaquent aux jeunes fruits. Leurs dégâts, quoique généralement localisés, peuvent être très importants certaines années dans quelques vergers où la proportion de jeunes fruits détruits peut atteindre 50 % et plus.

Les insectes adultes ressemblent à de petites abeilles, celui de l'Hoplocampe du pommier est plus grand : 6-7 mm. que celui de l'Hoplocampe du poirier : 4-5 mm. ; celui-ci est plus foncé que le précédent. On peut les apercevoir par temps calme et ensoleillé butinant dans les fleurs de pommier ou de poirier.

L'évolution des deux espèces diffère peu. L'apparition des adultes coïncide généralement avec le début de la floraison des poiriers et des pommiers, au moins celle de certaines variétés de ces essences fruitières.

La ponte de l'Hoplocampe du poirier s'effectue dans les boutons à fleurs au stade F, celle de l'Hoplocampe du pommier dans les fleurs déjà ouvertes (stade F 2). Les oeufs sont déposés au fond d'incisions pratiquées par la femelle à la base des sépales.

L'incubation dure en moyenne 12 à 14 jours chez les deux espèces, période pendant laquelle le volume de l'oeuf s'accroît au point d'émerger de l'orifice de ponte.

L'éclosion se produit en général au début de la chute des pétales pour l'H. du poirier, à la fin de la chute des pétales pour l'H. du pommier. Dès éclosion, la jeune larve pénètre sous l'épiderme et creuse une galerie qui tend à encercler le jeune fruit. Cette altération se traduit par la suite par une cicatrice à surface liégeuse et une déformation du fruit. Elle pénètre ensuite jusqu'au centre du fruit qu'elle dévore. L'intérieur d'un fruit attaqué par une larve d'Hoplocampe, comporte une vaste cavité remplie d'excréments brun-noirâtres à consistance visqueuse, et dégageant une forte odeur de punaise. L'aspect de l'orifice d'entrée ou de sortie a fait donner le nom de "ver cordonnier" à la larve d'Hoplocampe. Cette larve attaque au moins deux fruits au cours de son évolution qui s'étend sur 3 à 4 semaines.

En fin d'évolution, la larve quitte le fruit, tombe au sol, s'enfouit jusqu'à 5 - 10 cm. de profondeur où elle tisse un cocon dans lequel elle se maintiendra en diapause jusqu'à l'année suivante, certaines pendant près de deux ans.

L'attaque d'Hoplocampe ne peut être confondue avec celle du Carpocapse. Elle se produit toujours beaucoup plus tôt et n'affecte que les très jeunes fruits avant qu'ils n'aient atteint la taille d'une noisette.

TRAITEMENT.- Il est nécessaire d'intervenir suffisamment tôt pour détruire les larves avant qu'elles ne pénètrent dans les jeunes fruits.

Cependant la sortie des larves peut coïncider en ce qui concerne l'H. du poirier notamment, avec la pleine floraison. Aussi doit-on utiliser un insecticide non toxique pour les abeilles, la rotenone par exemple, qui serait également efficace contre les oeufs d'Hoplocampe, ou bien retarder le traitement et employer alors des préparations à base de Parathion ou de Lindane, susceptibles d'atteindre les jeunes larves dans leurs

galeries sous épidermiques.

Pour ce traitement, utiliser une bouillie insecticide bien mouillante, qu'on applique sous forte pression, de façon à envoyer l'insecticide jusqu'au fond du calice.

NOTE.- Le contrôle des sorties étant réalisé par élevages, la Station recherche chaque année des fruits attaqués par l'Hoplocampe. Elle serait reconnaissante à toute personne lui signalant des dégâts ou lui faisant parvenir des fruits touchés.

AVERTISSEMENTS

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Le nombre des périthèces arrivés à maturité a encore progressé depuis le dernier bulletin. Malgré les fluctuations de température, la végétation évolue sensiblement. Un nouveau traitement doit donc être appliqué:

- dès réception dans les vergers traités vers le 26 avril,
- du 11 au 13 mai inclus, dans les vergers traités du 1 au 3 mai.

INFORMATIONS

RAVAGEURS DE PRINTEMPS

Des pontes de Psylles du poirier ont été observées. Contre cet insecte, utiliser les produits recommandés contre le Puceron, en accordant la préférence aux insecticides de contact.

GRANDES CULTURES

ENNEMIS DIVERS

COLZA.- Dans la majorité des cultures, les traitements contre les Méligèthes devraient être actuellement réalisés.

Les charançons des siliques deviennent plus nombreux ; la ponte ne peut encore être effectuée, les colzas n'ayant pas encore atteint le stade réceptif.

LIN.- Nombreuses Altises dans certaines cultures.

POIS.- Des dégâts de Sitone ont été observés.

CULTURES LEGUMIERES

MOUCHE DE L'ASPERGE

Les traitements doivent assurer la protection entre le stade A-B et le stade D (plantes à ramifications épanouies). 2 à 3 traitements peuvent être nécessaires entre ces stades.

ANTHRACNOSE DU HARICOT.

Le traitement le plus important doit être effectué au stade 2 feuilles étalées, avec forte dose de matière active, en moyenne 3 fois la dose normale. Ce traitement doit être renouvelé si la levée est échelonnée.

PRODUITS.- Thirame, Captane, Manèbe, Zinèbe, Phaltane.

RAPPELS DE TRAITEMENTS : Hoplocampes, Acariens, Pucerons, Chenilles, Charançons phyllophages.

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Dernier bulletin : 25 avril 1963.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx
47, Avenue Paul Doumer à MONTREUIL S/Bois (Seine).